

# David Bernier, cinéaste

rédaction par Stéphanie Thibault, photodesign par IMAGE ECOterre

## L'ANIMATION À L'ÈRE DE LA RÉCUPÉRATION

18 avril 2007

**A**dossé à un arbre, Éloi regarde autour de lui. Il frotte ses yeux de sa petite main de bois et étire ses articulations de tôle. Il observe le chatoiement du feuillage de verre coloré de sa forêt sous le soleil incandescent. Un magnifique ciel de gouache lui fait promesse de beau temps.

Pour chacun de ses mouvements, David Bernier manipule la marionnette avec le plus grand soin, remplaçant chaque mèche de ses cheveux de laine, ajustant ses membres du bout des doigts. C'est ainsi qu'Éloi prend vie et raconte son histoire, au rythme de douze images par seconde, dans le film d'animation intitulé **La colère des bois**.



Éloi, le personnage vedette du film animation "La colère des bois" par David Bernier ©IMAGE ECOterre

L'imaginaire du jeune créateur, diplômé de l'UQAM en arts visuels, a été frappé par cette « colère des bois ». Il explique comment les propos de Richard Desjardins, dans son documentaire **L'Erreur boréale**, l'ont touché. « J'ai ressenti un besoin pressant de parler de la mauvaise gestion de nos ressources naturelles », se souvient David. Il entreprend alors de traduire cet enjeu en une histoire fantastique.

Avec enthousiasme et détermination, David Bernier met tout en œuvre pour mener à bien cette entreprise. Il participe au concours Vidéaste recherché de l'ONF à deux reprises, sans que son projet ne soit sélectionné. Qu'à cela ne tienne! Convaincu de son idée, il produit lui-même son film. « Le véritable coup d'envoi a été donné en juillet dernier, alors que la réponse à ma demande de subvention au Conseil des arts et

lettres du Québec s'est avérée positive, » précise-t-il.

Le financement de la production n'est pas le seul obstacle que rencontre le cinéaste. Rapidement, David constate « qu'une histoire, ça ne s'écrit pas aussi facilement! » Aussi doué de ses dix doigts soit-il, certaines notions devenaient nécessaires pour construire une trame captivante. C'est ainsi qu'il retourne sur les bancs de l'UQAM, le temps d'un certificat en scénarisation cinématographique.

Ces démarches ne l'ont cependant jamais éloigné de son ambition initiale : transmettre un message à saveur environnementale « tout en montrant l'immense potentiel créatif et artistique qui se trouve au fond de nos poubelles ». C'est en effet à partir de matières récupérées que l'artiste a conçu chaque arbre, chaque animal et toutes les parcelles de l'univers créé



David Bernier, cinéaste récupérateur

pour l'aventure de son petit personnage.

Dans une petite pièce de son appartement, il passe des heures à placer les détails du décor pour capter l'action, une image à la fois. La technique d'animation en volume (ou « stop-motion ») demande une patience phénoménale. « Faire du cinéma d'animation cloue le cinéaste dans son studio pendant des heures et des heures, » souligne David. « Il y a des jours où je réussis à tourner deux ou trois plans. Mais il arrive que cela me prenne deux ou trois jours pour n'en tourner qu'un seul! » Il aura donc fallu des mois de travail méticuleux pour capter la quinzaine de minutes que dure l'action.

Le résultat est fascinant. Malgré qu'Éloi ait évolué une image à la fois devant la caméra, c'est d'un mouvement fluide qu'on le voit déambuler à l'écran. Le film transporte le spectateur dans un monde aux couleurs éclatantes, où les éclairages sont surprenants de réalisme. On suit avec un plaisir enfantin la quête d'Éloi

et ses rencontres surnaturelles. On partage son désarroi et sa colère... Ces sentiments guideront peut-être grands et petits dans une lutte pour un plus grand respect de la planète?

Pour pousser la réflexion, David compte accompagner Éloi dans les écoles de la province et discuter avec les jeunes des questions soulevées par son film. « Je veux leur parler de l'environnement, des forêts, de la mainmise de l'homme sur la nature. "La colère des bois" sert également d'introduction à des activités de bricolage à partir de matières récupérées. »

Les images que David Bernier partage avec les spectateurs sont empreintes de sa conviction et de son optimisme. Le créateur parvient à changer devant nos yeux du verre brisé en bijou et donne envie de redonner vie à tous ces petits trucs qu'on balance à la corbeille.

**hommage récupérateur I, le 18 avril 2007**  
**rédaction: Stéphanie Thibault**  
**Photodesign: IMAGE ECOterre**



**le film d'animation intitulé "La colère des bois" ©IMAGE ECOterre**